

VILLA BRACASSOL
CHAPITRE II

(Suite)

— Faut-il vous la faire, votre absinthe ?
— Hein ? que dites-vous ? c'est de l'absinthe !
s'écria le " sucrier," sur le visage duquel la coloration de la liqueur se refléta. — De l'absinthe ! vous voulez que je boive de l'absinthe ?
— Moi, je ne veux rien du tout ! répondit tranquillement le dépendu.

— De l'absinthe ! répétait Bracassol, cette infâme liqueur ! ce poison vénéneux qui plonge des familles entières dans le desespoir et le deshonneur ! Oh ! non ! mes lèvres ne se souilleront pas à son contact !
— A votre aise, dit le jeune homme en allumant une cigarette.

Puis, il porta son verre à sa bouche, et, quoique cette absinthe fût déplorablement falsifiée, il sembla y prendre un certain plaisir.

— Ma foi ! s'écria-t-il, je croyais bien en boicant mon dernier verre. Mais l'homme propose et les pueurons. indisposent ! n'est-ce pas, monsieur Bracassol ?

Ce dernier avait suivi sur la figure du jeune homme les marques non équivoques du bien-être qu'il avait éprouvé en buvant.

Aussi, ne put-il s'empêcher de dire avec une réelle curiosité :

— Mais c'est donc bon, ça ?
— Certainement, à condition de n'en point abuser.

Cette réponse, marquée au coin de la sagesse des nations, opéra une révolution dans l'esprit de Bracassol.

Jamais il n'avait goûté à l'absinthe. C'était, nous l'avons dit, un homme d'ordre, un sucrier rangé.

Si, par hasard, il entrait dans un café, il buvait de l'eau..... sucrée — ça faisait aller son commerce !

Et, voilà qu'aujourd'hui, la curiosité, l'attrait du fruit défendu et l'exemple de son voisin l'excitaient à fouler aux pieds ses principes de tempérance.

— Alors, fit-il, si j'y goûtais, ça ne me ferait pas de mal ?
— Je ne pense pas.

— Eh bien ! voyez-vous la jammir ?..... mais, vous n'en direz rien à ma femme, c'est juré ?
— C'est juré !

Et Bracassol but.

Mais c'est excellent ! dit il après avoir vidé son verre à petites gorgées. Ah ! je voudrais bien savoir la faire comme vous !
— Rien de plus facile !

Bracassol ayant fait remplir à nouveau les deux verres, prit une leçon dont il profita amplement.

Cependant, les vapeurs alcooliques commençaient à lui monter au cerveau.

— Je suis bien content, s'écria-t-il tout à coup, que tu a es renoncé à ton idée !
— Quelle idée ? fit le jeune homme, sans s'étonner de ce tutoiement imprévu.

— Ton idée de vouloir étrangler les perroquets !
— Je n'y ai pas renoncé !
— Comment ? fit avec crainte le sucrier.

Alors le jeune homme expliqua à Bracassol que c'était là une expression dont on se servait dans le grand monde pour désigner l'action de prendre l'absinthe.

Et Bracassol pensa que les hommes de lettres aiment un langage imagé et magnifique.

— A propos, dit-il, comment t'appelles-tu ?
— Oscar.

— Eh bien ! Oscar, veux-tu me faire l'honneur de trinquer avec moi ?
— Avez des verres vides ?

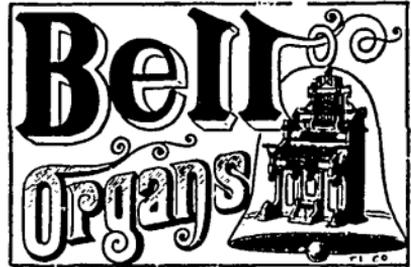
— Oh ! nous allons les remplir. D'ailleurs, cette fois-ci, je veux faire tout seul. Tu entends !..... Eh ! père Cramoisy, cria-t-il au respectable patron du " Lapin qui regimbe," donne-nous trois absinthes..... tu en prendras bien une avec nous.....

M. Cramoisy, enorgueilli de l'invitation de de M. Bracassol qui pénétrait pour la première fois dans son auberge, vint aussitôt s'attabler.

Quant à Mme Cramoisy, elle refusa une semblable invitation qui lui fut faite galamment par M. Oscar

— Oh ! pensait-elle, ces gueux d'hommes ! ça s'enivre pendant que leurs femmes sont à la maison..... Jamais on a vu M. Bracassol dans un état pareil..... C'est bien surprenant..... Que va dire Madame Bracassol ?..... En voilà une forte dame ! Quel orage je sens dans l'air !.....

(A suivre)



Les Pianos et Orgues de Bell sont tous munis de la SOURDINE BREVETÉE, de BELL, pour les études, et de TUBES à VARIATIONS de SCRIBNER, communiquant aux harmoniums le son d'un riche orgue à tuyaux.

Ce sont les inventions les plus importantes et les plus utiles du dix-neuvième siècle pour le monde musical.

Le public et les professeurs sont invités à venir entendre et examiner ces charmants instruments chez WILLIS et CIE, 1824 rue Notre-Dame.

THE RIPANS TABLETS regulate the stomach, liver and bowels, purify the blood, are pleasant to take, safe and always successful. A reliable remedy for Biliousness, Blistches on the face, Bright's Disease, Catarrh, Colic, Constipation, Chronic Diarrhoea, Chronic Liver Trouble, Dropsical Disorders, Stomach, Dizziness, Dysentery, Dyspepsia, Ezema, Flatulence, Female Complaints, Foul Breath, Headach, Heartburn, Hives, Jaundice, Kidney Complaints, Liver Troubles, Loss of Appetite, Mental Depression, Nausea, Notte Rash, Painful Digestion, Pimples, the Head, Plexion, Salt Head, Scrofence, Skin Diseases, Tired Liver, Ulcers, and every other disease that impure blood or a failure in the proper performance of their functions by the stomach, liver and intestines. Persons given to over-eating are benefited by taking one tabulo after each meal. A continued use of the Ripans Tablets is the surest cure for obstinate constipation. They contain nothing that can be injurious to the most delicate. 1 gross 25, 12 gross \$1.25, 14 gross 75c., 1-24 gross 15 cents. Sent by mail postage paid. Address THE RIPANS CHEMICAL COMPANY, P. O. Box 672, New York.